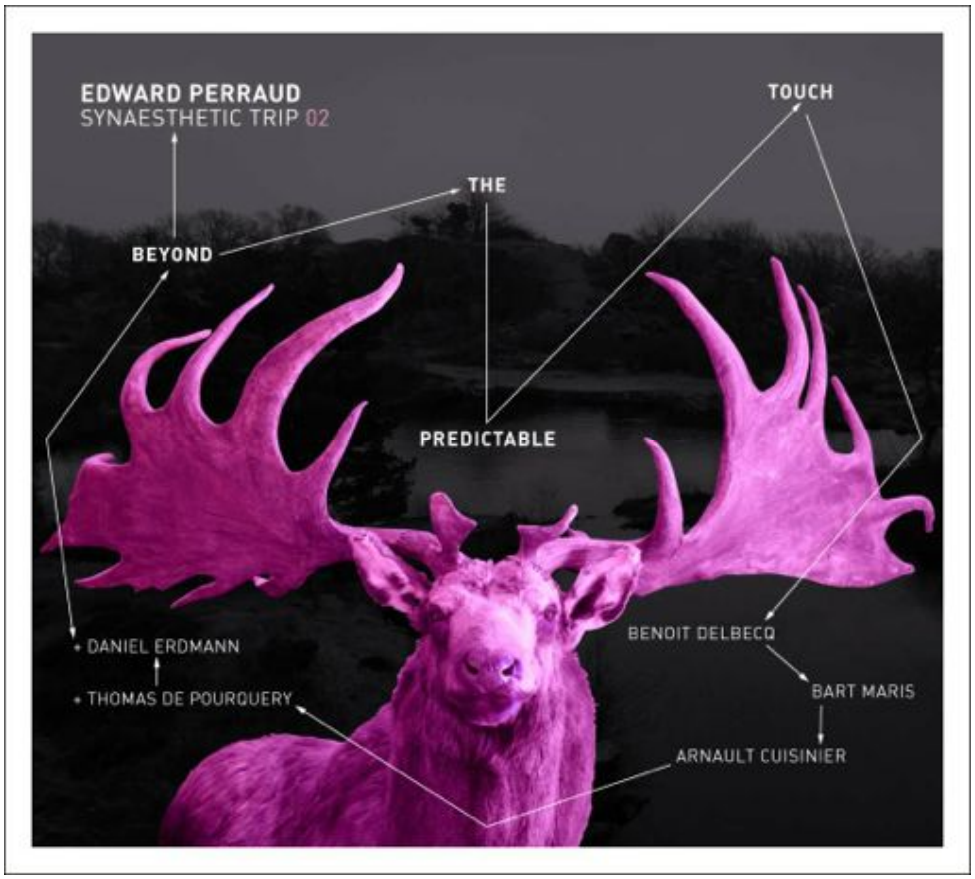
REVUE DE PRESSE

EDWARD PERRAUD

SYNAESTHETIC TRIP 02

BEYOND THE PREDICTABLE TOUCH

Quark / l'autre distribution **Sortie : 26 mai 2015**



www.edwardperraud.com

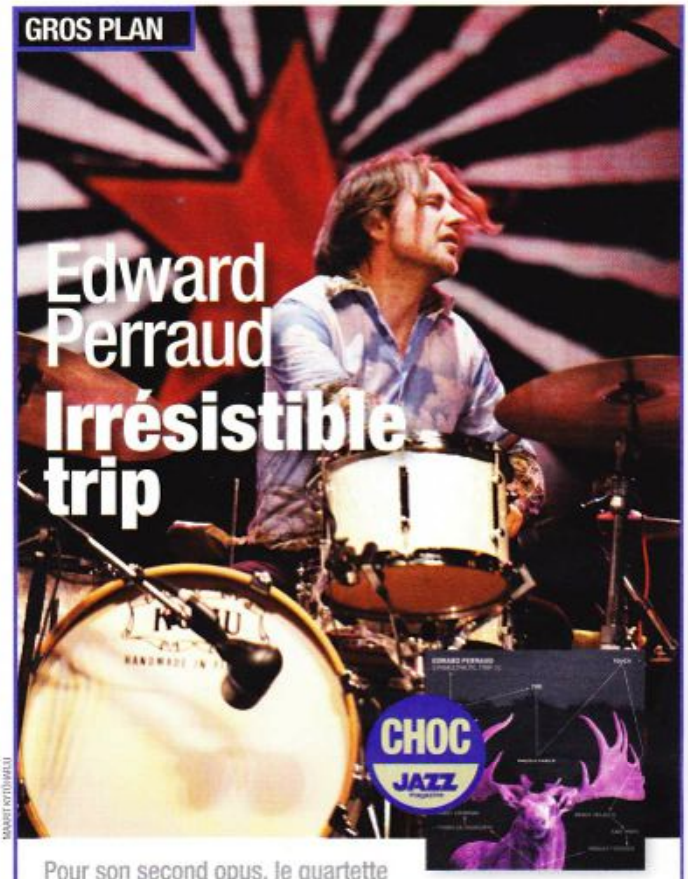
Contact Presse : Valérie Mauge 06 15 09 18 48 – mauge.valerie@gmail.com
Contact Scène : Jean-René Pouilly 01 40 16 54 30 – jrpouilly@karavane.pro

adami SPEDIDAM les droits des artistes-interprètes ajmi QUARTI Quark Distribué par l'autre distribution

JAZZ magazine
Le magazine du jazz N° 673 - JUIN 2015

GROS PLAN

Edward Perraud
Irrésistible trip



MAXIME KITOUNOUU

Pour son second opus, le quartette "Synaesthetic Trip" du batteur Edward Perraud propose un jazz moderne, lyrique et mélodique aux charmes aussi fragiles qu'irrésistibles.

Il y a quatre ans, avec "Synaesthetic Trip", Edward Perraud publiait un disque aux allures de manifeste esthétique. Mettant en jeu l'éclectisme de ses influences et l'hybridation généralisée de sa poétique, il y proposait une musique hantée de ritournelles ensorcelantes, truffée de timbres précieux et pulsée de grooves mutants, dans l'esprit de l'univers syncrétique de Don Cherry. "*Avec ce quartette*, explique-t-il, *j'ai toujours rêvé d'une musique ouverte sur le monde, qui se nourrisse de styles variés (de la musique improvisée aux traditions indiennes et africaines en passant par la musique électronique) mais sans se couper du jazz et de ses styles fondamentaux. Ce nouveau disque je l'ai souhaité dans la continuité du premier, aussi éclectique, mais plus ancré encore dans l'idée d'un jazz moderne et populaire, qui défriche, s'aventure, innove mais demeure accessible en s'adressant au corps et aux sentiments.*" Cette relation approfondie au jazz, Perraud la fait reposer sur l'écriture qui convoque/évoque au fil des morceaux différentes époques et esthétiques, mais aussi sur l'instrumentation qui apporte une dimension orchestrale nouvelle, en renforçant le quartette initial avec Daniel Erdmann (ts) et Thomas de Pourquery (as). Par son alliage d'inventivité formelle, d'énergie, de lyrisme et de douce mélancolie, le disque séduit durablement, passant de compositions théâtrales pleines de rebondissements à des mélodies minimaliste aux lignes épurées se développant de manière allusive sur de simples nuances de couleurs et de dynamiques. Irrésitible. •

STÉPHANE OLIVIER

CD "Beyond The Predictable Touch" (Quark Records / L'Autre Distribution). Edward Perraud (dm, perc, élec), Benoît Delbecq (p, élec), Bert Maris (tp, bugle), Arnault Cuisinier (b) + Daniel Erdmann (ts), Thomas de Pourquery (as).

CONCERT Le 4 juin à Paris (Studio de l'Ermitage).

INDISPENSABLE

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP 02

Beyond the Predictable Touch

(Quark / L'Autre Distribution)

En avance d'une tête sur l'horizon du jazz actuel, le percussionniste Edward Perraud et ses trois équipiers (le pianiste Benoît Delbecq, le trompettiste Bart Maris et le contrebassiste Arnault Cuisinier) ont cherché à ouvrir leur grammaire de la musique actuelle sur un opus plus populaire, plus universel, plus accessible. Déterminé à émailler les aventures de quelques ritournelles, Perraud renforce le groupe Synaesthetic Trip, créé en 2011, d'un formidable raconteur d'histoires (le saxophoniste ténor Daniel Erdmann) et d'un propagateur d'explosions en chef (l'altiste Thomas de Pourquery). Qualifier le résultat de probant relève presque de l'euphémisme, tant le cadeau enchante, transporte et multiplie les bonheurs d'écoute. BRUNO PFEIFFER

http://www.lesinrocks.com/2015/06/16/musique/10-albums-pour-decouvrir-le-jazz-daujourdhui-11753946/

16/06/2015 | 17h55

10 albums brûlants pour découvrir le jazz d'aujourd'hui

Edward Perraud, *Synaesthetic Trip 02*

Batteur, band leader et compositeur, Edward Perraud invite dans son nouvel album les saxophonistes Daniel Erdmann et Thomas de Pourquery à s'allier à son propre quartet pour partir en quête de connexions sensorielles inédites. Entre improvisation libre, pluie de sons épars et grilles harmoniques parfaitement cadrées, se déploie un jazz sensuel et mental, réfléchi et spontané, qui ne se détache jamais complètement de ses racines blues et populaires, ainsi dans *Nun Komm*et *Lascia Fare Mi*, où passe l'émouvant souvenir des premières fanfares de ragtime.

l'Humanité.fr

http://www.humanite.fr/les-coups-de-coeur-de-fara-c-575316

Les coups de coeur de Fara C.

Vendredi, 29 Mai, 2015

Conte de Perraud

Edward Perraud, rythmicien et compositeur profondément inspiré, peint de splendides tableaux musicaux, en son. CD *Beyond The Predictable Touch* (chez Quark/l'Autre Distribution), avec son quartette Synaesthetic Trip, rejoint par les décoiffants Daniel Erdmann et Thomas de Pourquery. Jazz ouvert, grooves saisissants, à fleur de lyrisme et de mélodie. Un conte sonore inouï par le Perraud du jazz.

Le 4 juin, à 20 h 45, au Studio de l'ermitage, Paris, http://www.edwardperraud.com/.

Ca va jazzer

Blues, swing & cool par Bruno Pfeiffer

5 mai 2015

http://jazz.blogs.liberation.fr

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP 02

Une tête en avance sur la ligne de front du jazz, le percussionniste Edward Perraud et ses trois sbires (le pianiste Benoît Delbecq; le trompettiste Bart Maris; le contrebassiste Arnaud Cuisinier) offrent l'hospitalité de leur grammaire à un opus plus populaire, plus accessible, plus universel. Déterminé à accompagner les audaces de séduisantes ritournelles, Perraud renforce le groupe Synaesthetic Trip, créé en 2011, d'un formidable raconteur d'histoires (le saxophoniste ténor Daniel Erdmann) et d'un propagateur d'explosion (l'altiste Thomas de Pourquery). Qualifier le résultat de réussite relève de l'euphémisme, tant le cadeau enchante, transporte, enfin multiplie les bonheurs d'écoute.

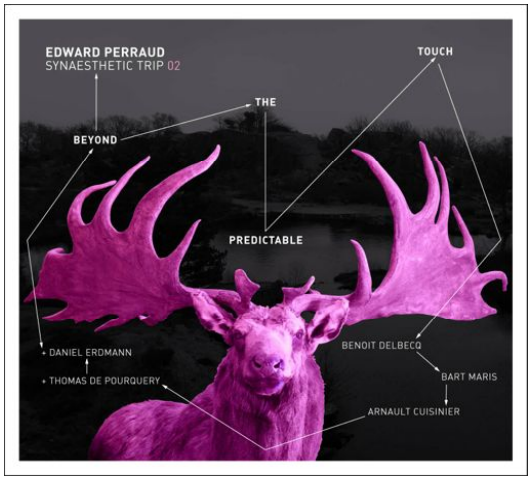
Concert le 4 juin à l'Ermitage (Paris 20e)

Beyond the Predictable Touch (Quark/L'Autre Distribution)

CITIZEN JAZZ.com

http://www.citizenjazz.com/Edward-Perraud-3471661.html

CHRONIQUE



EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP 2

BEYOND THE PREDICTABLE TOUCH

Edward Perraud (dm, perc, el), Benoît Delbecq (p, elp, el), Bart Maris (tp, bugle, el), Arnault Cuisinier (b, el). Invités : Daniel Erdmann (ts), Thomas de Pourquery (as)
Label / Distribution : Quark

L'œil, l'oreille, mais aussi le ventre, la peau (comme celle des tambours) et tous les organes des sens qui vibrent – et surtout le sens esthétique. Tout ça communique : c'est la correspondance des sens selon **Edward Perraud** – et quelques autres avant, après et avec lui.
Tel se veut, comme le précédent, ce deuxième *Synaesthetic Trip*, un autre voyage jusqu'à l'origine de tout, si l'on en croit l'affaire du Big Bang, coup de cymbale fondateur. De là aussi le jaillissement du jazz dans un *splash* magistral, là exactement où un Manet musicien aurait situé l'origine du monde… Oui, on navigue dans les correspondances !
Tout est possible, *Beyond the Predictable Touch* – titre de l'album qui, en French, sonnerait moins jazz (?) : « Au-delà de la touche prévisible » ; donc en plein dans l'imprévisible et, finalement, dans l'improvisation. On n'échappe pas à ce double atome insécable : composition-écriture / interprétation-invention, clé du jazz et même de la musique vivante, comme un corps qui danse.

Perraud a œuvré deux ans dans la phase d'écriture avant de sonner le rassemblement de ses trois complices, les mêmes, nécessaires : **Benoît Delbecq**, **Bart Maris**, **Arnault Cuisinier**. Un quartet d'orfèvres, ciseleurs bannissant toute fioriture et auquel viennent se joindre deux invités de haute volée : **Daniel Erdmann** au ténor et **Thomas de Pourquery** à l'alto. Vous « voyez » d'ici la palette, là où commence l'art du « peintre » – j'ai déjà qualifié ici Edward Perraud de coloriste ; j'ajoute qu'il a le pinceau léger comme ses balais sur la toile des *drums*, comme cette *touche* de crotale venant tinter/teinter, justement, « au-delà du prévisible » . À l'image de ce sextet parfaitement harmonisé – pas même un chorus de débord, tandis que chacun « s'éclate » dans sa propre couleur.

Perraud dit avoir surtout souhaité exprimer « un jazz populaire (…) qui puisse toucher celui qui écoute. » La moindre des intentions, pourrait-on ironiser. Elle échappe pourtant à trop de créateurs autocentrés. Et le batteur d'ajouter qu'il a voulu « faire un disque universel, qu'on s'approprie, dont on ne se lasse pas ! » Pari pleinement tenu. On a déjà pu s'en rendre compte (lors de la « générale » d'avant l'enregistrement au Studio de La Buissonne), à l'Ajmi (Avignon), où manquait cependant Thomas de Pourquery. Le disque confirme cette forte impression première, relevant le défi que pose la « mise en boîte » : retrouver le niveau de crudité du concert, ce qui est rare.

L'écriture atteint la précision, jamais la sécheresse. Les styles alternent sans détonner par rapport à leur unité d'inspiration. Pourtant, les collages abondent, comme dans les tableaux de Braque, comme dans ce penchant, chez Perraud, pour les mots des écrivains et des philosophes. On y retrouve des influences et des hommages qui mêlent du *jungle* à la Duke, des épices de Carla Bley, un coup de trompette piccolo sur… le *Lac des cygnes* glissé par Bart Maris (exceptionnel, le dit-on assez ?), enchaîné avec une ode à Jean-Sébastien B., un choral écrit pour l'orgue : *Nun Komm Der Heiden Heiland* (BWV 659).

On tutoie les sommets, l'ivresse distillée sous les touches de Benoît Delbecq, présent, aérien (« Suranné »), tout comme la pulsation vitale et infaillible d'Arnault Cuisinier. On approche l'universel : « Captain Universe » fait sonner l'hallali émotionnel ; le grand Ayler ressurgit comme en surmoi avec son *maelström* cosmique qui annonce un affolement des sens – forcément, tout ces effets électro, ces harmoniques déversées par les souffleurs – conduisant à cette « Democrazy », dernier titre du disque, folle et populaire.
On attend à présent la sortie du recueil de photos du *boss*. Car l'artiste, qui nous l'annonce dans l'entretien qu'il nous a accordé, a aussi l'œil talentueux, si ce n'est… *synaesthetic*.

par Gérard Ponthieu // Publié le 26 mai 2015

CITIZEN JAZZ.com

http://www.citizenjazz.com/ledossier_Edward+Perraud+Synaesthetic+Trip%0A

DOSSIER

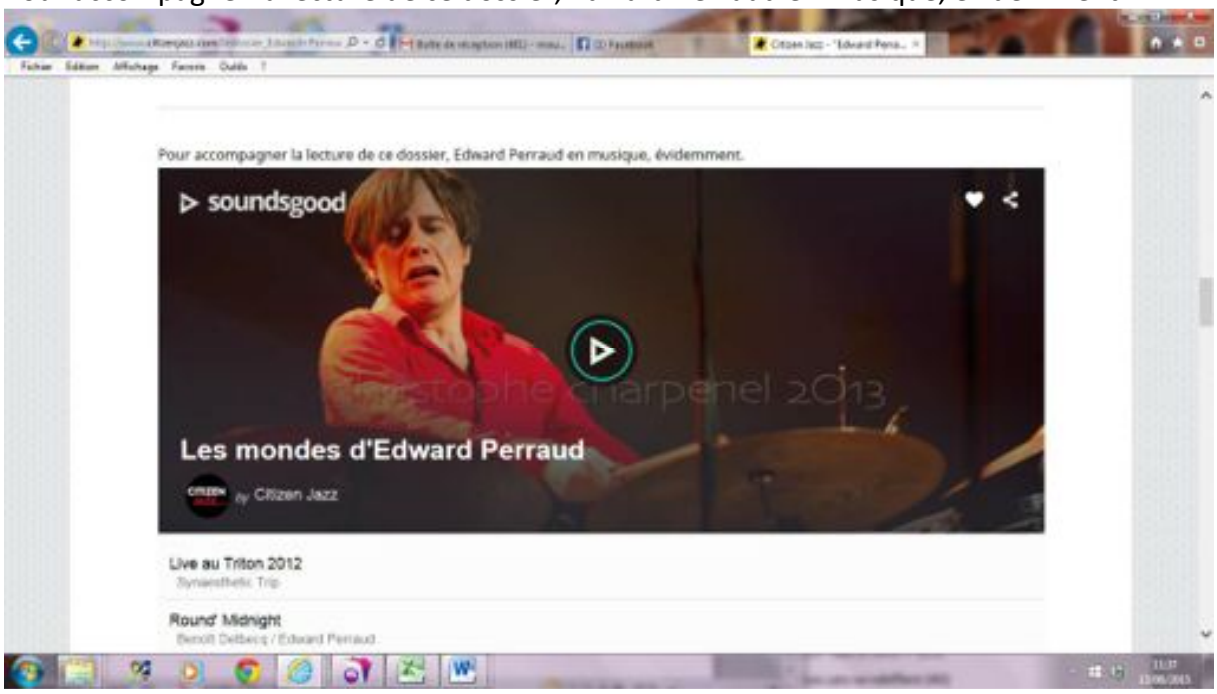
EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP

Percussionniste polychrome, **Edward Perraud** habite depuis vingt ans la scène européenne. Rencontre.

Percussionniste polychrome, **Edward Perraud** habite depuis vingt ans la scène européenne. Autodidacte passé par l'IRCAM, multi-instrumentiste également photographe (il signe un **portfolio** exclusif pour ce dossier), il ne cesse de tourner, tantôt nouant d'authentiques liens avec ses contemporains et captant le moment présent, tantôt s'inspirant généreusement de l'histoire qui l'entoure.
Compagnon de longue date de Jean-Luc Guionnet (Calx, Hubbub) et de Frederick Galiay (Big), il pérennise le trio **Das Kapital** et le duo **Bitter Sweets**, formé plus récemment avec Élise Caron.
L'année 2015 marque les dix ans du label **Quark** dont il est le cofondateur, et les succès de **Supersonic Play Sun Ra** ainsi que du spectacle **Mec !** en duo avec le comédien Philippe Torreton. Ce dernier dresse d'ailleurs, exclusivement pour Citizen Jazz, un **portrait du batteur**.
A l'occasion de la sortie de *Beyond The Predictable Touch*, deuxième album du groupe **Synaesthetic Trip** (son premier quartet en tant que leader), ce dossier présente une analyse du style Perraud et une **interview** de l'intéressé, complétées par nombre d'articles témoignant d'une œuvre dont les couches, en se superposant, prouvent l'urgence de tirer le **portrait** de cet atypique faiseur de rythmes, jamais résigné à battre la mesure attendue. Au-delà du prévisible, donc.

Ses projets se déclinent par accumulation :
Solo :
Préhistoires
A deux :
BIG Drum & Bass : Frederick Galiay / Edward Perraud
Bitter Sweets : Elise Caron / Edward Perraud
Mec ! : Philippe Torreton / Edward Perraud autour d'Allain Leprest
Et au fil des rencontres : avec Alexandra Grimal, Jean-Jacques Birgé, Jean-Pierre Drouet…
A trois :
Das Kapital : Edward Perraud / Hasse Poulsen / Daniel Erdmann
Trio Chaud : Didier Petit / Lucia Recio / Edward Perraud
En corps : Edward Perraud / Eve Risser / Benjamin Duboc
Racine de trois : Jean-Pierre Drouet / Edward Perraud / Etienne Bultingaire
A quatre :
Synaesthetic Trip : Benoît Delbecq / Bart Maris / Arnault Cuisinier / Edward Perraud
Earthly Bird : Sébastien Coste, Beñat Achiary, Julien Desprez, Edward Perraud
A cinq :
Hubbub : Bertrand Denzler / Jean Luc Guionnet / Jean-Sébastien Mariage / Frédéric Blondy / Edward Perraud
Joe Rosenberg Ensemble : Joe Rosenberg, Didier Petit, Bruno Angelini, Arnault Cuisinier, Edward Perraud
A six et plus :
Supersonic : Thomas de Pourquery / Laurent Bardainne / Fabrice Martinez / Arnaud Roulin / Fred Galiay / Edward Perraud
Synaesthetic Trip 2 : Benoît Delbecq / Bart Maris / Arnault Cuisinier / Edward Perraud avec, en invités, Daniel Erdmann et Thomas de Pourquery
Claude Tchamitchian Acoustic Lousadzak : Claude Tchamitchian (cb, comp), Géraldine Keller (voc), Stephan Oliva (p), Régis Huby (vln), Guillaume Roy 'alt vln), Rémi Charmasson (g), Roland Pinsard (cl), Catherine Delaunay (cl), Fabrice Martinez (tp), Edward Perraud (dr)

Pour accompagner la lecture de ce dossier, Edward Perraud en musique, évidemment.



ENTRETIEN

EDWARD PERRAUD

Beyond The Predictable Touch…
Photo © Christian Taillemite

Artiste synesthésique, le batteur Edward Perraud publie en 2015 Beyond The Predictable Touch et fête une série d'anniversaires.

En 2015, c'est au sein de « Supersonic play Sun Ra », du quintet d'improvisation « Hubbub », qui fête ses quinze ans, du quartet « Earthly Bird » et de « Mec ! », duo qu'il forme avec Philippe Torreton, qu'on a croisé le batteur Edward Perraud sur les routes du monde. En qualité de photographe et de co-fondateur du label Quark Records, qui fête ses dix ans, il pose un regard averti sur les musiques d'aujourd'hui.
La sortie, le 28 mai, de *Beyond The Predictable Touch*, deuxième disque de « Synaesthetic Trip », quartet formé avec le pianiste Benoît **Delbecq**, le trompettiste Bart **Maris** et le contrebassiste Arnault **Cuisinier**, est l'occasion rêvée de dresser un bilan et d'évoquer l'avenir.

- Edward Perraud, « entre nous », vous vivez une année exceptionnelle, non ?
Pour tout dire, ça fait deux-trois ans que je vis une année exceptionnelle ! Je ne m'en plains pas. C'est du bonheur : de belles choses qui aboutissent et de belles choses encore à venir.

- En plus de votre calendrier personnel chargé, il y a le succès de Supersonic, le disque éponyme du quartet Earthly Bird et la sortie de Synaesthetic Trip II *Beyond The Predictable Touch*. La vie du disque est-elle un corollaire de la vie de musicien ? Que représente Quark Records pour vous ?
Avant tout, il faut rappeler que c'est un label de musiciens qui y travaillent bénévolement et investissent leur argent personnel. Quark existe pour combler un manque dans cette économie difficile. Au début, ne trouvant pas de label, il s'agissait de sortir les disques des groupes auxquels je prenais part, mais on a fait du chemin ! En 2012, *Synaesthetic Trip* et *Bitter Sweet* nous ont fait franchir une étape en accroissant la renommée du label grâce à une distribution nationale avec L'Autre Distribution. Il y a désormais au catalogue des groupes auxquels je ne participe pas, comme le duo Joe Rosenberg / Frédéric Blondy.

- Récemment il y a eu aussi *Supersonic Play Sun Ra*, dont le succès a dépassé les attentes. Être « Disque de l'année » aux Victoires du Jazz 2014, ça change quoi ?
C'est une victoire complètement inattendue ! On a fait ce disque comme toutes les productions du label, dans un esprit d'artisanat, dans le plus noble sens du terme : avec de grands moyens humains mais peu de moyens tout court. C'est **Thomas de Pourquery** qui a mis la main à la poche. Effectivement, cette victoire et ce succès en font aujourd'hui la meilleure vente du label. Ça fait du bien. La plupart du temps, l'argent investi ne nous revient pas – mais, en fait, cela ne change rien. Quark reste à but non lucratif ! On ne fait toujours pas de disques pour les vendre ; on fait les choses parce qu'on aime les faire et qu'on prend plaisir à les faire.
Récemment, dans un documentaire, j'ai relevé une phrase aussi magnifique que cinglante. Il s'agissait de l'interview d'un photographe en Chine, qui observait l'évolution dramatique de l'état d'esprit de sa nation, ces quinze dernières années. Il disait « Les Chinois sont devenus tellement pauvres qu'il ne leur reste que l'argent ». C'est terrible mais il ne faut pas oublier cela. Je crains que l'humanité dans sa course, s'appauvrisse au point qu'il ne lui reste plus que l'argent. Boccace, poète italien du XIVe, avait cette très belle phrase « La pauvreté n'ôte de noblesse à personne, la richesse, si ».

- Un peu de noirceur et de cynisme, tout à coup ?
Pas du tout ! C'est une phrase très « Siècle des Lumières », très révolutionnaire ! L'espoir et l'énergie m'animent toujours. Il faut au contraire se délecter du bonheur de faire ce que l'on aime faire. De beaux disques, en l'occurrence. L'argent récupéré par le label Quark, quand cela arrive, est systématiquement réinvesti pour financer d'autres disques.

- La boucle est bouclée pour Quark, qui a éclos en produisant il y a dix ans, le premier disque *All Gods Have Children* du trio Das Kapital !
Oui ! D'ailleurs le nom **Das Kapital** était, entre autres choses, une référence à cela. Le groupe est né juste après le 11 septembre 2001, quand les tours du World Trade Center sont tombées. Les deux têtes du capitalisme. « Kapital » étymologiquement c'est la tête ! Le groupe est loin d'être mort, lui. Deux disques vont sortir l'année prochaine, *Kind Of Red* et *Explosion*, qui ne sera disponible qu'en téléchargement.

Edward Perraud. Photo Gérard Boisnel

- Justement, en ces temps de troubles, pour un label, qui plus est jazz, le numérique est-il un moyen d'envisager l'avenir ? Quel regard portez-vous sur cela ?
Nous sommes malheureusement en train de vivre la fin du support physique, du disque. C'est problématique. On est littéralement en train de se faire voler notre musique par des distributeurs comme Deezer ou Spotify ! C'est un véritable hold-up. Les musiciens ne touchent rien là-dessus ! Il faut le savoir.

CONTRECARRER L'ENGOUEMENT DE LA NOUVELLE GENERATION POUR LE NON-MATERIEL EN VALORISANT L'OBJET

- Mais n'est-ce pas aussi un moyen de toucher de nouveaux publics ? On le voit chez les disquaires et dans les concerts, surtout chez les jeunes, pourtant passionnés, le public achète moins de disques. Comment y remédier ?
Contrecarrer l'engouement de la nouvelle génération pour le non-matériel en valorisant l'objet. C'est pour cela que je parle d'artisanat. J'aime les objets, les livres d'arts, les disques. Les 33-tours sont ceux que je léguerai à mes enfants. Un CD rayé ne passe plus, un vinyle passe l'épreuve du temps, il saute, mais il passe encore ! Il est important qu'un beau disque soit aussi un bel objet. Le support lui-même doit entrer dans la logique du projet : il est pour moi l'occasion de faire des ponts synesthésiques entre le visuel et le sonore, l'immatériel et l'objet. *Synaesthetic Trip* c'est cela : le disque est un livret d'une dizaine de pages présentant autant de photographies qui évoquent d'une manière assez subjective ce que j'ai voulu transmettre dans chaque morceau.
Je travaille également actuellement sur un livre de mes photographies. Il s'agira de présenter une centaine de photos qui renverront à autant de mes titres, que je compile pour l'ouvrage. Une sorte de best of par l'image !

- Vous qui êtes, comme on le dit souvent, dans la frénésie du jeu, dans l'instant présent, quel regard portez-vous sur ces enregistrements, ceux réalisés, ceux à venir ? Comment faire pour qu'ils passent l'épreuve du temps ?
Au-delà du fait que chaque disque est l'occasion de faire un bilan, j'ai justement conçu *Beyond The Predictable Touch* pour que son écoute, sa découverte puisse se bonifier avec le temps. Le challenge était à la fois de faire un disque original et singulier, et, sans aucune complaisance, sans aucune concession, un disque facile à écouter. Il a pu m'arriver de produire des disques plus « difficiles » que j'assume totalement. Là, je souhaite qu'il s'adresse à tout le monde, et qu'à l'issue de chaque écoute il suscite l'envie, chez n'importe quel public, de réécouter pour tout entendre.

LE CHALLENGE ETAIT DE FAIRE UN DISQUE ORIGINAL ET SINGULIER, ET, SANS COMPLAISANCE NI CONCESSION, FACILE A ECOUTER.

- Est-ce un but, jeter des ponts et unir les publics ?
Certes, je viens de la musique improvisée, mais en fonction de mes envies j'écoute d'autres musiques, classique, baroque, populaire -, sans hiérarchie. Ces musiques ne touchent pas les mêmes régions du cerveau, c'est tout. Il revient à chacun d'ouvrir son horizon musical. Ainsi, certaines choses qui nous semblaient difficiles à entendre deviennent faciles. J'en reviens à cette phrase de Léonard de Vinci que je me répète souvent : « On a la sensibilité de sa connaissance ». C'est un adage que j'applique d'abord à moi-même.

- Vos acolytes sont les mêmes que sur le précédent disque : comment les avez-vous embarqués vers la nouveauté « au-delà du prévisible » ?
A Benoît Delbecq, Bart Maris et Arnault Cuisinier s'ajoutent les saxophonistes « guests » **Daniel Erdmann** et Thomas de Pourquery, qui ont beaucoup influencé trois morceaux de l'album.
Le groupe proposera un programme en quartet et un autre en sextet. Je joue avec eux parce qu'on invente en permanence. Je veux jouer une musique qui me surprenne moi-même, une musique dépouillée, comportant des thèmes mélodiques et harmoniques simples. Si le disque s'intitule « Au-delà du prévisible » c'est qu'il s'agit littéralement de jouer une musique simple mais d'une manière imprévisible ! C'est cela, l'improvisation. C'est décider d'aller, ensemble, au-delà. Nous surprendre nous-mêmes. C'est le cœur du projet. Trouver une manière d'improviser, purement improvisée ! Nous souhaitions ensemble emmener les sons, des créations sonores même les plus épurées, vers un espace nouveau et un temps nouveau. C'est cela créer un style, décider : « Non, je ne vais pas donner ce coup-là, mais celui d'après !

- Mais alors, concrètement, c'est un album de … jazz ?
Oui ! Et je le dis, encore plus jazz que le précédent ! Je pense que finalement je suis un musicien de jazz (*rires*). Il est question ici d'une musique qui a mûri longtemps avant d'être jouée à quatre. J'ai mis du temps à le délivrer, c'est un accouchement après un long processus de gestation. J'ai composé tous les thèmes pendant deux ans, au clavier. Je les ai rejoués, retournés dans tous les sens. Nous en avons gardé peu. Je voulais que le temps fasse son effet qu'on n'en retienne que la quintessence.

JOUER UNE MUSIQUE SIMPLE MAIS D'UNE MANIERE IMPREVISIBLE.
C'EST CELA, L'IMPROVISATION.

- *Synaesthetic Trip*, album de la « quintessence jazz » ?
Oh non ! Le jazz est pour moi un adolescent en apprentissage de toutes les musiques. Il est question ici de trouver la fraîcheur, la spontanéité, au sein de cette musique en évolution. Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse… de jouer ensemble ! Mes camarades sont des frères de sons. Des gens que j'ai rencontrés et que j'ai « reconnus » immédiatement. Il y a eu quelque chose d'animal et de magnétique.

- Mais encore ?…
Bart Maris. Rencontré dans un bar en 1996 à Gant en Belgique, alors que je jouais en duo avec Jean-Luc Guionnet. Il n'y avait personne. Il est arrivé avec sa trompette et a immédiatement ressenti notre musique. Vingt ans après, nous jouons toujours ensemble ! Benoît Delbecq. Un hyperactif, un chercheur permanent. Il s'intéresse beaucoup aux musiques extra-européennes, elles nourrissent en permanence son jeu. Il a tous les standards de jazz dans les doigts, et pourtant, il réinvente en permanence dans l'instant. On s'est vraiment retrouvés là-dessus. Arnault Cuisinier. Un musicien totalement dans l'instant présent, absolument pas dans la démonstration. L'un des plus grands contrebassistes en France avec Claude Tchamitchian, par exemple.

Edward Perraud. Photo Gérard Boisnel

- Justement, dans une récente interview à Citizen Jazz, Claude Tchamitchian déclarait à propos du jazz d'aujourd'hui : « Les jeunes sont épatants ! Ici, en France, ce sont Émile Parisien, Surnatural Orchestra, Sylvain Rifflet, Thomas de Pourquery, Edward Perraud… Des gens exceptionnels ! ». Vous sentez-vous appartenir à une génération ?
Nous n'avons qu'une toute petite génération d'écart, avec Claude … Mais 10 ans, c'est une génération en musique ! Jeune ? Je ne sais pas. Je me demande si *Beyond The Predictable Touch* ne serait pas le disque de ma maturité. La fin d'une jeunesse. Le début d'une nouvelle ère. Je sais davantage où je mets les pieds. C'est une chance. Victor Hugo disait à peu près « Vieillir c'est avoir en même temps tous les âges ». [1] On porte en nous toute notre vie.
Non, je ne suis pas ancré dans une école. Je n'aime pas l'idée d'appartenance, je n'ai jamais appartenu à un collectif, je n'appartiens à aucun parti politique. Je me sens solitaire dans ma façon d'envisager l'art qui m'a choisi. Je mélange les éléments de mon parcours de musicien autodidacte qui a commencé par la batterie « rock » et a ensuite fait l'IRCAM à 25 ans, et j'essaie d'inventer une musique, ma musique. Tout a été fait mais tous reste à faire.

- Une seule musique ?
Non plusieurs, justement ! Un jazz, peut-être, mais aussi une pop. Une « pop ovni ». C'est d'ailleurs le fond de sauce du prochain album du duo que je forme avec **Élise Caron**. Le successeur de *Bittersweet* sera produit par Thomas de Pourquery, qui endossera le rôle de directeur artistique. En réalité, jazz, pas jazz, musique classique, contemporaine, tout ça est perméable, ça forme un tout !

- Alors quel est ce tout, le cœur du sujet ?
Être au cœur du vivant ! Rendre au monde la magie de cette petite planète, qui tourne sur elle-même autour du soleil, qui lui-même tourne dans une galaxie, qui elle-même tourne dans un amas de galaxies, etc. Participer à cet éternel recommencement. Cela sonne comme un B.A. BA, mais j'ai en permanence en tête ces échelles de temps et d'espace. Ce sont mes premières pensées quotidiennes : nous sommes une fraction de seconde dans la respiration de l'univers, ce géant.

Et la musique est la façon la plus incongrue de participer à cela. Au-delà de la parole et du langage, elle est un méta-langage. Pour terminer sur un exemple, dans ce disque, j'ai réarrangé un morceau de Bach « Nun Komm [der Heiden Heiland] », qui dit, dans le non-dit, cet amour de l'existence.

par Anne Yven // Publié le 26 mai 2015

[1] La citation exacte est : « L'un des privilèges de la vieillesse, c'est d'avoir, outre son âge, tous les âges ». Victor Hugo. NDLR

Categorie : Muziq News

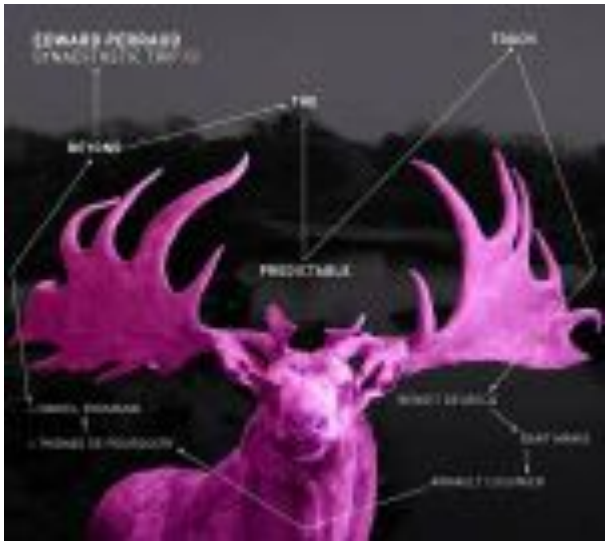
Nouveautés

Edward aux baguettes d'argent

Par Doc Sillon
16/05/2015

Edward Perraud est l'un des batteurs les plus demandés de la scène jazz hexagonactuelle. Vous l'avez forcément vu jouer avec la Supersonic de Thomas de Pourquery. Il mène aussi une carrière personnelle exemplaire, et vient de publier l'opus 02 de son projet Synaesthetic Trip, "Beyond The Predictable Touch".

Edward Perraud joue très, très bien de la batterie. Il en joue comme si sa vie en dépendait. Il n'en joue pas d'ailleurs : il la fait vibrer, bouger, il la carresse, la brutalise (pas trop quand même, ça coûte cher une batterie), il la fait chavirer (et nous avec), il la fait swinguer, entre abstraction lyrique et tradition ludique.
Bref, il la fait vivre.
C'est rare, croyez-moi. *« J'ai essayé en effet de continuer à creuser ces sillons de sensations. De faire voyager l'auditeur, afin qu'il se sente au milieu du pont que j'ai imaginé entre les sons et la lumière… »*, disait-il l'autre jour à votre Doc en parlant de **"Beyond The Predictable Touch"**, le deuxième album enregistré avec sa remarquable brochette d'amis : Benoit Delbecq au piano (parfois préparé avec soin), Bart Maris à la trompette et au bugle et Arnault Cuisinier à la contrebasse. On ne saurait mieux donner envie de se plonger dans ce *synaesthetic* t*rip* qui, effectivement associe plusieurs sens.



Car au delà de la touche prévisible que procure un disque, "Beyond The Predictable Touch" sollicite non seulement l'ouïe, mais aussi l'imaginaire, et donc nos visions intérieures. L'attention extrême portée au son, à la circulation du son, fait effectivement surgir moult images et autres couleurs. Oui, le terme de *trip* n'est pas usurpé. Les thèmes se lovent sensuellement autour du tympan. On ne voit pas le temps passer. On est bien. Et deux invités très spéciaux mettent leur grain de soul dans ces conversations fertiles : Thomas de Pourquery et son saxalto habité et Daniel Erdmann et saksténor chaleureux.

CD "Synaesthetic Trip 02" (Quark Records / L'Autre Distribution, sortie le 25 mai)
NET www.edwardperraud.com, www.quarkrecords.com
Concert Le 4 juin à Paris (Studio de l'Ermitage)

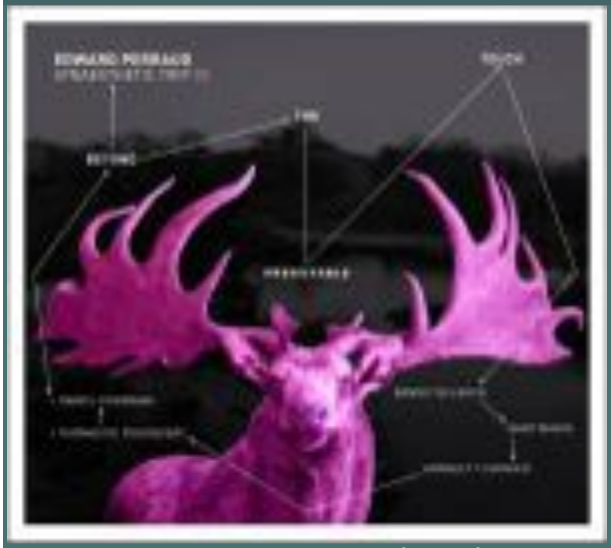
Blog de Choc

http://blogdechoc.over-blog.com/

par Pierre De Chocqueuse

8 juin 2015

Edward PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP 02 : “Beyond the Predictable Touch” (Quark / l’autre distribution)



Je découvre le **Synaesthetic Trip** d’**Edward Perraud** avec cet album, le second d’une formation qui existe depuis 2011. Saupoudrant leur nouveau disque d’effets électroniques, **Bart Maris** (trompette, bugle), **Benoît Delbecq** (piano, claviers), **Arnaud Cuisinier** (contrebasse) et **Edward Perraud** (batterie, percussions) accueillent deux souffleurs amis – **Daniel Erdmann** (saxophone ténor) et **Thomas de Pourquery** (saxophone alto) – pour jouer une musique largement écrite. Étonnant pour un adepte de l’improvisation radicale dont les choix artistiques, par ailleurs respectables, sont loin d’être toujours partagés. Curieux, disposant d’un solide bagage technique, le batteur s’est essayé à toutes sortes d’aventures. Titulaire d’un DEA de musicologie, attiré par de nombreux genres, styles et écoles, cet admirateur de **Mozart**, de **King Crimson**, et bien sûr d’**Hans Eisler** (le trio **Das Kapital** dont il est membre lui a consacré un disque) tente de jeter des ponts entre les musiques, de décloisonner le jazz qu’il bouscule pour en élargir les règles. “Beyond the Predictable Touch” revisite son histoire. Fanfares et polyphonie néo-orléanaises, bop et free la cimentent mais d’autres influences musicales parcourent l’album, le tango dans *Entrailles*, le baroque dans *Nun Komm*, l’éclectisme de son répertoire rendant caduque toute notion de frontière. Le disque rassemble des ritournelles aux mélodies plaisantes que le batteur fit longtemps tourner dans sa tête. **Edward Perraud** aime brouiller les pistes avec des morceaux à tiroirs aux tempos point trop rigides, de longues introductions flottantes qui dévoilent tardivement leurs thèmes. Ses musiciens l’aident à solidifier le tissu musical de ses compositions ouvertes, à les rendre plus vivantes par les idées qu’ils y déposent. Reposant sur un ostinato, *Suranné* fait ainsi penser à une musique de film. *Touch* et son thème attachant semble sortir de “Porgy & Bess”. Proche de la soul, du gospel, *Captain Universe* met en valeur les cuivres et célèbre le rythme. Colorés par les claviers de **Benoît Delbecq**, *Sad Time* et *Democrazy* baignent dans le groove. Métissé, actualisé, le jazz qu’**Edward Perraud** invente avec ce groupe repose sur d’indéniables racines. Puisse-t-il fédérer un large public.

Blog de Choc

http://blogdechoc.over-blog.com/

par Pierre De Chocqueuse

1 juin 2015

QUELQUES CONCERTS QUI INTERPELLENT

....

-Toujours le 4, le batteur **Edward Perraud** fête au Studio de l'Ermitage la sortie de "Beyond the Predictable Touch", second album de son **Synaesthetic Trip**, une formation qu'il constitua en 2011 et qui comprend **Bart Maris** à la trompette et au bugle, **Benoît Delbecq** au piano et aux claviers et **Arnaud Cuisinier** à la contrebasse. Tous utilisent sans en abuser l'électronique pour modifier les timbres de leurs instruments, enrichir la palette sonore de leur groupe qui modernise le jazz et jette de nombreux ponts entre les musiques. Leur nouveau disque bénéficie aussi de la présence de deux autres souffleurs, **Daniel Erdmann** au saxophone ténor et **Thomas de Pourquery** au saxophone alto. Ils seront également sur scène pour en jouer le répertoire.

http://www.culturejazz.fr

« Pile de disques » de mai 2015.

Les nouveautés du mois et quelques retardataires…

D 3 MAI 2015 H 09:48 A THIERRY GIARD

Revue mensuelle de disques parus ou à paraître.

Edward PERRAUD : « Synaesthetic Trip 02 – Beyond The Predictable Touch »

Quark Records

On vous parle souvent d'**Edward Perraud** et des multiples projets auxquels il est associé (voir plus haut : Bruno Angelini). Cette formation est vraiment la sienne et ce disque est publié sur son propre label. On perçoit un grand plaisir de jouer ensemble de la part de cette sacrée équipe de musiciens qui a su s'approprier les codes essentiels du jazz pour inventer un espace musical singulier « *au delà du prévisible* ». On ne s'étonnera pas que les invités, **Thomas de Pourquery** et **Daniel Erdmann** s'y trouvent fort bien. (Lire et regarder le compte-rendu de leur concert à Avignon le 31 janvier 2015, ici)

> Quark Records QR0201016 / L'Autre Distribution (parution le 26/05/2015)

Benoît Delbecq : piano, électronique / Bart Maris : trompette, bugle, effets / Arnault Cuisinier : contrebasse, effets / Edward Perraud : batterie, percussions, effets /+/ Daniel Erdmann : saxophone ténor / Thomas de Pourquery : saxophone alto
01. Entrailles / 02. Te koop te huur / 03. Nun Komm / 04. Mal pour un bien / 05. Touch / 06. Lascia fare mi / 07. Suranne / 08. Sad time / 09. Captain universe / 10. Democrazy // Enregistré au Studio La Buissonne (Pernes-Les-Fontaines, 84) par Gérard de Haro et Nicolas Baillard en 2014.

- www.edwardperraud.com
- www.quarkrecords.fr

http://www.culturejazz.fr

À Paris, Edward PERRAUD lance son disque.

« Synaesthetic Trip 02 – Beyond The Predictable Touch »

D 19 JUIN 2015 H 06:30 A PIERRE GROS

Edward PERRAUD : « Synaesthetic Trip 02 – Beyond The Predictable Touch »

Introduction :

Ça commence comme ça : par *Entrailles*, sorte de mambo nostalgique. Porte d'entrée de quel univers ? D'où cela peut-il bien venir, de quelle histoire ? De quelles entrailles est-il le fruit ? Avouons-le, nous avons entendu **Edward Perraud** à plusieurs reprises et ce à diverses occasions essentiellement en tant que sideman. Et à chaque fois notre oreille a été happée, sans en avoir pleinement la conscience ou la volonté, par un univers iconoclaste sans pour cela être hostile aux traditions. Jamais alors nous n'avons eu la révélation d'une révolution esthétique ou formelle, mais celle d'une poétique personnelle et libre. Quand on dit libre encore faut-il s'entendre sur la signification du mot et ici nous l'entendrons mu non par un égoïsme libéral, mais par la communion du jouer ensemble. Quelque chose qui tient du franc parlé, d'un jeté de pavé dans la mare, d'une irrésistible envie.

Chapitre 1 : le CD - « *Synaesthetic Trip 2 – Beyond The Predictable Touch* »

Edward PERRAUD : « Synaesthetic Trip 02 – Beyond The Predictable Touch »

Quark Records

Envie d'accord mais en premier lieu celle de convier les musiciens avec qui on désire jouer et quand on est son propre producteur toutes les diversités, toutes les révoltes, tous les ludismes sont permises. Les jeux d'Edward ne nous surprennent pas car la surprise est de mise et c'est bien cet espoir jamais déçu, son exigence, son attente qui nous fait le suivre et dans laquelle nous nous retrouvons ici.

Alors du mambo nous passons aux lieux et aux âmes de la musique d'Edward : des évocations du *Lac des Cygnes* du formidable **Bart Maris** dans *Te Koop Te Huur*, du blues à la Mal Waldron d'*Un Mal Pour Un Bien*, de la gestuelle empruntée à la *Missa La Sol Fa Ré Mi* de Josquin Des Prez pour *Lascia Fare Mi*, aux tentatives de louanges du choral *Nun Komm* de Bach, deux plages très *mingusiennes* avec **Thomas de Pourquery** et **Daniel Erdmann** aux saxophones jusqu'à l'hommage*Suranné* pour la sœur aimée. N'allons pas chercher de vagues réminiscences ou une carte de visite mais bien plutôt des lignes de fuites picturales imprévisibles et vivantes. Un jazz aux lignes simples, structuré (voire suturé) par la science harmonique de **Benoit Delbecq** et par un **Arnaud Cuisinier** véritable pierre angulaire du groupe et tous deux auteurs de remarquables interventions sur *Touch* plage aux couleurs très bl(e)ues comme d'ailleurs l'ensemble du disque. Oui on aime !

Chapitre 2 : le concert-Studio de l'Ermitage-Jeudi 4 juin 2015

Edward Perraud

On l'a maintes fois répété mais elle est ici encore plus évidente : le CD est le support, la présentation d'une proposition, d'un instant T qui restera ; le concert est celui par essence de l'éphémère, de l'immédiateté qui marqueront nos souvenirs. Il n'y a pas ici de hiérarchisation, ce sont juste deux choses différentes. Les musiciens se saisissent des propositions décrites ci-dessus, portes ouvertes ils ont. Et c'est même à la demande exprès d'Edward qu'ils doivent user de cette liberté fondamentale sans quoi la musique ne serait que le succédané robotisé du disque. On ne peut pas tricher alors allons-y gaiement, c'est le moment de jouer dans tous les sens du terme, de tordre et retordre, de prendre des chemins vertigineux et encore plus imprévisibles. Si cette soirée a une évidence c'est bien celle là, foi de jazzmen. Véritables échappées musicales nous avons eu droit aux risques qui font tanguer, blanches, noires ou palettes multicolores, peu importe puisque ce fut l'heure des choix où chacun joue pour tous les autres, spectateurs y compris.

Conclusion :
Le CD présenté ici c'est aussi ça, photographies d'Edward, synesthésie où la musique engendre des images et vice versa, valorisant l'objet en le rendant indispensable et bien plus désirable que d'immatériels fichiers mp3 planqués dans les profondeurs de nos disques durs. Et si cet enregistrement et ce concert ont un mérite c'est de dire qu'Edward Perraud à le swing fiché aux fond des entrailles.

Edward PERRAUD : « Synaesthetic Trip 02 – Beyond The Predictable Touch »
Retrouvez ce disque dans la « Pile de disques » de mai 2015 sur CultureJazz.fr.
> Quark Records QR0201016 / L'Autre Distribution.

Benoît Delbecq : piano, électronique / Bart Maris : trompette, bugle, effets / Arnault Cuisinier : contrebasse, effets / Edward Perraud : batterie, percussions, effets /+/ Daniel Erdmann : saxophone ténor / Thomas de Pourquery : saxophone alto

01. Entrailles / 02. Te koop te huur / 03. Nun Komm / 04. Mal pour un bien / 05. Touch / 06. Lascia fare mi / 07. Suranne / 08. Sad time / 09. Captain universe / 10. Democrazy // Enregistré au Studio La Buissonne (Pernes-Les-Fontaines, 84) par Gérard de Haro et Nicolas Baillard en 2014 (?).

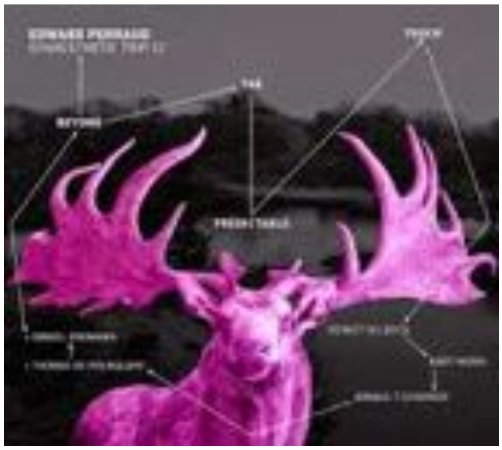
- www.edwardperraud.com
- www.quarkrecords.fr http://www.quarkrecords.fr/Home.html

http://jazz-a-babord.blogspot.fr/

27 mai 2015

Beyond The Predictable Touch

Synaesthetic Trip[02]



Photographe, poète, écrivain, graphiste, peintre… et percussionniste, **Edward Perraud** touche à tout ce qui rime avec création artistique. Ce qui ne l'empêche pas, au passage, de créer son label, Quark Records, en 2005. Label qui compte dans ses rangs moult musiciens d'avant-garde : **Jean-Luc Cappozzo**, **Hasse Poulsen**, **Thomas de Pourquery**, **Jean-Luc Guionnet**, **Jean-Pierre Drouet**, **Daniel Erdmann**, **Joe Rosenberg**… Mais ce n'est « qu'en » 2011 que Perraud forme son premier groupe en leader, le quartet Synaesthetic Trip, avec **Bart Maris** à la trompette et au bugle, **Benoit Delbecq** au piano et **Arnault Cuisinier** à la contrebasse.

Revenons sur Synaesthetic Trip. La synesthésie, d'après le Larousse, vient du grec sunaisthêsis (sensation simultanée) et serait une « association spontanée par correspondance de sensations appartenant à des domaines différents » (par exemple : un Do rouge). Quant à trip, toujours d'après le Larousse, il vient de l'anglais trip (!) – voyage – et désigne « dans le langage des toxicomanes, [un] état hallucinatoire dû à la prise d'une drogue, en particulier de LSD ». En bref, le Synaesthetc Trip, c'est voir un Do rouge après avoir bu un rhum aguaquina… sur une plage du Venezuela.

Le premier disque, éponyme, de Synaesthetic Trip sort en 2012 ; c'est un cheval qui fait la une de la pochette. Trois ans plus tard, une nouvelle constellation est née : l'élan. La pochette de *Beyond The Predictable Touch* affiche la tête d'un bel original… La photo est, évidemment, signée Perraud… Au quartet habituel s'ajoutent le saxophone ténor de **Daniel Erdmann** et l'alto de **Thomas de Pourquery**. Les dix morceaux sont signés Perraud.

Avec des musiciens du calibre de ceux de Synaesthetic Trip, il fallait s'y attendre : la musique ne ronronne pas un seul instant. En dehors de « Democrazy », qui conclut l'album sur une ambiance électro-lounge légèrement incongrue, tous les autres morceaux surfent sur une base mainstream, rapidement prise de vitesse… à l'instar de « Mal pour un bien », dans lequel Delbecq mêle contemporain et stride, soutenu par les motifs profonds de Cuisinier et les ferraillements de Perraud, avant d'être rejoint par Maris, dans un registre free (mesuré). En partant de mélodies séduisantes (« Nun Kom », « Captain Universe ») ou de thèmes-riffs entraînants (« Te Koop Te Huur »), le combo s'envole dans des contrechants d'abord sages, mais qui se débrident vite (« Lascia fare mi »). Cette atmosphère foisonnante, entre tradition et free, stimulée par une structure rythmique souvent complexe (touches indiennes dans « Entrailles », alternance binaire et composée dans « Sad Time »…), n'est pas sans rappeler **Rahsaan Roland Kirk** ou **Charles Mingus** (« Te Koop Te Huur »), voire **Albert Ayler** quand les musiciens s'emparent d'un standard qu'ils déchirent (« My Way » dans « Captain Universe »). La musique de *Beyond The Predictable Touch* est à tiroirs : chaque écoute permet de découvrir une voix (« Nun Komm »), une citation (« Concerto For Cootie » dans « Mal pour un bien », « Le lac des cygnes » dans « Te Koop Te Huur », « My Way » dans « Captain Universe »…), des climats (bluesy dans « Lascia fare mi », répétitif dans « Suranné », légèrement debussyste dans « Touch », vigoureux dans « Te Koop Te Huur », majestueux comme une pavane dans « Sad Time)…

Le Synaesthetic Trip nous embarque dans un voyage bigarré et authentique ; *Beyond The Predictable Touch* se caractérise par une vitalité et une ingéniosité qui s'adressent autant aux sens qu'à la raison.

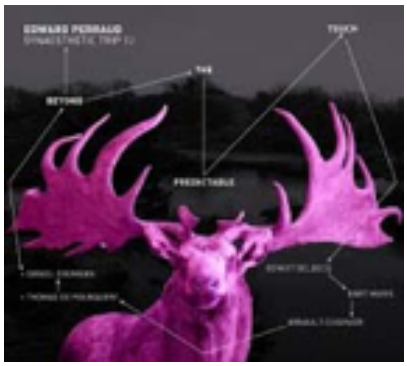
Publié par Bob Hatteau

http://jazz-a-babord.blogspot.fr/2015/06/le-jeudi-4-juin-2015a-vingt-et-une.html

15 juin 2015

Synaesthetic Trip à l'Ermitage

Le jeudi 4 juin 2015 à vingt-et-une heure, Edward Perraud et sa joyeuse bande envahissent la scène du Studio de l'Ermitage pour un concert généreux de près de deux heures ; l'occasion de présenter le dernier disque de Synaesthetic Trip : *Beyond The Predictable Touch*.



La première heure du concert se déroule avec le quartet habituel : **Bart Maris** à la trompette et au bugle, **Benoît Delbecq** au piano, **Arnault Cuisinier** à la contrebasse et Perraud aux percussions. Dans un deuxième temps, ils sont rejoints par « les Laurel et Hardy du saxophone », comme les appelle Perraud : **Thomas dePourquery** au saxophone alto et **DanielErdmann** au saxophone ténor. Puis, pour le morceau final, ils invitent également le trompettiste **Fabrice Martinez**, venu en spectateur.

Synaesthetic Trip interprète neuf des dix morceaux de *Beyond The Predictable Touch*, plus « Xiasmes » et « Carnation Pop » repris de leur premier disque, sorti en 2012. Perraud et « ses frères de sons » (sic) se montrent d'une complicité indiscutable. Quant à la gestuelle, aux mimiques et à l'engagement physique du batteur, ils révèlent une joie de jouer évidente.

La présence imposante de la batterie renforce le foisonnement rythmique, déjà relevé sur*Beyond The Predictable Touch* : course-poursuite hard-bop (« Te Koop Te Huur »), esquisse de valse (« Mal pour un bien ») ou de boléro (« Entrailles »), rythmes syncopés (« Entrailles »), passages binaires (« Sad Time », « Carnation Pop »), fourmillements de percussions (« Xiasmes », « Touch »), emphase (« Nun Komm »)… Le Synaesthetic Trip a parfois des côtés fanfare déjantée (« Captain Universe ») ou orchestre de cirque (« Entrailles », « Xiasmes » pourraient tout à fait illustrer *La Strada*…). Sans oublier, la talkbox avec laquelle Perraud semble s'amuser comme un fou (« Xiasme », « Carnation Pop ») !

Les spectateurs retrouvent évidemment les principales caractéristiques de *Beyond The Predictable Touch* dans la musique du concert : le piano allie musique contemporaine (« Lascia Fare Mi »), tradition stride (« Mal pour un bien ») et bop (« Te Koop Te Huur »), avec des touches de lyrisme (« Touch »), la contrebasse maintient une carrure robuste (« Lascia Fare Mi »), indispensable dans cet environnement luxuriant, la trompette est la voix flamboyante du quartet (« Te Koop Te Huur »). Quant aux saxophones invités, leurs contrepoints élégants (« Nun, Komm »), leurs envolées débridées (« Captain Universe ») et leurs unissons puissants (« Carnation Pop ») apportent une densité sonore complémentaire qui se marie parfaitement à la musique de Synaesthetic Trip.

L'autre avantage du concert, par rapport au disque, c'est qu'il permet à Perraud de commenter les morceaux avec un naturel et des jeux de mots bien à lui. Le public apprend par exemple que le titre de l'album est une suggestion de sa sœur, peu convaincue par *The Unpredictable Touch*, proposition initiale du percussionniste, « Mal pour un bien » est un hommage à **Mal Waldron** et « Captain Universe », un tribut à **Sun Ra**. Après avoir dédié « Sad Time » aux hommes et femmes de radio, actuellement dans une mauvaise passe, Perraud explique que Triste Temps vient de Tristan, parce qu'il s'est inspiré de l'ouverture du troisième acte du *Tristan et Iseult* de **Richard Wagner** pour ce morceau… Autre source d'emprunt, **Jean Sébastien Bach** et le choral « 'Nun, komm', der Heiden Heiland » (BWV 659) que Perraud écoutait chez sa grand-mère. Il le reprend dans « Nun Komm » non sans admettre que « le problème dans un disque, en fait, c'est que quand on met un morceau de**Jean Sébastien Bach**, c'est la meilleure compo… » et d'enchaîner sur **Cioran** : « s'il y a quelqu'un qui doit bien quelque chose à Bach, c'est Dieu ». Perraud n'a pas le temps de commenter « Lascia Fare Mi », mais la *Missa La sol fa re mi* de **Josquin des Prez** n'est sans doute pas loin…

Le concert met encore davantage en relief la personnalité de Synaesthetic Trip que le disque : des rythmes bouillonnants, une sonorité incandescente, des mélodies colorées et des développements torrides… A écouter d'urgence !

Publié par Bob Hatteau

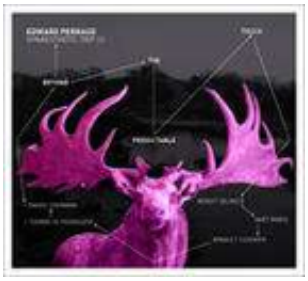
http://www.mezzo.tv/top-mezzo

Les Top Mezzo de juin 2015

Le top jazz

Charlie Haden - Gonzalo Rubalcaba : Tokyo Adagio

Edward Perraud : Synaesthetic Trip 02



Hiatus Kaiyote : Choose your Weapon

MbongWana Star : From Kinshasa

The Bad Plus - Joshua Redman

Place Publique

juillet-août 2015

L'espéranto musical d'Edward Perraud

Le batteur fou, j'ai nommé Edward Perraud, est de·retour. Et sa bande de cagoulés s'est élargie. Aux côtés des Benoît Delbecq, Bart Maris et Arnaud Cuisiner, soufflent dans leur saxo Daniel Erdmann (ténor) et Thomas de Pourquerie (alto). Autant dire que la folie qui planait déjà sur le Synaesthetic Trip 01 sorti en 2011 se voit ici décuplée ! Par folie, vous comprendrez à la fois improvisation et imagination. Pensé comme un disque de jazz toujours aussi moderne et qui se doit d'être populaire et accessible, ce Synaesthetic trip 02, sous-titré « Beyond the predictable touch » est une invitation à se laisser aller, à l'imprévisible, à l'inconnu, à l'instant. Et les compositions, si libres et riches soient-elles nous mènent à vivre le présent, à écouter la note présente, même après plusieurs auditions. Nourri par de nombreuses rencontres et expériences à travers le monde, Edward Perraud compose un espéranto musical toujours aussi bluffant techniquement. Et si l'on retrouve cet orchestre à ses côtés, c'est parce qu'il est constitué de « musiciens ouverts sur des styles bien différents » comme il aime à les qualifier. Chaque instrument a sa place et trouve son champ libre pour mieux sonner avec les autres. ■

Synaesthetic Trip 02, beyond the predicable touch, Quark Records / L'Autre Distribution 2015 – www.edwardperraud.com

LeChatRave

http://mac-gratuit.fr/site/lechatrave/Records_revue.html

RECORDS REVUE

JUIN 2015

Edward PERRAUD's Synaesthetic Trip 02
"Beyond the predictable touch" (Quark records 2015)

Edward Perraud - photo LeChatRave

Batteur et percussionniste inventif, Edward Perraud multiplie les projets: "Supersonic plays Sun Ra" avec Thomas de Pourquery, Trio Chaud avec Didier Petit et Lucia Recio, Das Kapital avec Hasse Poulsen, "Mec!" avec Philippe Torrreton...
Ici, il retrouve ses compères Benoît Delbecq (piano, eletronics), Bart Maris (trumpet, bugle, effects) et Arnaud Cuisinier (double bass, effects), pour un deuxième opus du "Synaesthetic Trip", enrichi par les présences de Daniel Erdmann (alto saxophone) et Thomas de Pourquery (tenor saxophone)

C'est Edward Perraud qui en parle le mieux: "Je souhaitais faire un disque qui s'inscrive dans la continuité du premier. Je pense qu'il hérite de son ouverture d'esprit, encore plus ancrée dans un jazz moderne et surtout un jazz populaire dans le sens qui puisse toucher celui qui écoute, un disque universel qu'on s'approprie, dont on ne se lasse pas!"...
...LeChatRave ne s'en lasse pas!

Acheter "Synaesthetic Trip 02 - Beyond the predictable touch"
Edward Perraud on Amazon
Edward Perraud at FNAC.com

Bart Maris - photo LeChatRave

Thomas de Pourquery et Benoît Delbecq - photo LeChatRave

EMISSIONS et PLAYLIST RADIOS

Emission SUMMER TIME
Le dimanche 7 juin 2015 En direct
CARTE BLANCHE à Edward Perraud
Interview + live

Le 20h de TSF Jazz
Interview

- **FRANCE MUSIQUE** / Emission « Open Jazz »
- **FIP** / en programmation dans le « Club Jazz à FIP »
- **Déclic Radio** / Emission « Declectic Jazz » (07)
- **Agora FM** / Emission « Jazz Act » (06)
- **Radio Judaïque FM** / Emission « Jazzspirine » (Ile de France)
- **Radio Boomerang** / Emission « Millésime Jazz » (59)
- **Radio Libertaire /** Emission « Jazz lib' » (Ile de France)
- **Radio Pays d'Hérault** / playlist jazz (34)
- **Radio Grille Ouverte** / playlist jazz (30)
- **Fréquence Mistral** / playlist jazz (04)
- **Radio Déclic** / Emission "Jazz Time" (54)
- **Vallée FM** / Emission "Opus Jazzy » (Ile de France)
- **Radio Campus Lille** / Emission "Jazz à l'âme » (59)
- **Côtes Sud FM** / Emission « Les cats se rebiffent (40)
- **Radio PAC** / Emission « Jazzez-vous » (19)
- **Fréquence K** / Emission « Jazz Attitude » (06)
- **RCV 99 FM** / Emission « My favorite things » (59)

- **Radio 3DFM** / Playlist (13)
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)
- **Celtic FM** / Playlist (29)

+ programmation **Jazz à bord des Vols Air France** Juillet / Août 2015.

SUMMERTIME

par **Elsa Boublil**

l'émission du **dimanche 7 juin 2015**

Club de jazz avec Edward Perraud

Maarit Kytoharju

Summertime ouvre son club de Jazz avec une carte blanche au batteur Edward Perraud. Il sera entouré de son groupe : Benoit Delbecq au piano, clavier, electronics, Bart Maris à la trompette et bugle et Arnaud Cuisiner à la contrebasse. Daniel Erdmann au saxophone ténor et Thomas de Pourquery au saxophone alto seront également de la partie ! Enfin Phillipe Torreton, comédien, avec qui Edward Perraud a formé le duo *Mec* sera également présent pour intérpreter deux textes d'Allain Leprest.

En 2011, Edward Perraud décide de créér son propre groupe le quartet Synaesthetic Trip, quatuor eclectique ouvert sur la musique sous toutes ses formes : mélodie, forme ouverte, musique contenporaine, musiques indiennes et africaines, musiques électroniques. Le groupe livre un premier album et part en tournée en France et en europe.
4 ans plus tard, l'esprit d'ouverture est resté le même encore plus ancré dans un jazz moderne mais aussi "un jazz populaire qui puisse toucher celui qui écoute".

Son nouveau disque BEYOND THE PREDICTABLE TOUCH sort le 26 mai 2015 sur le label Quark / l'autre distribution.

PROGRAMMATION MUSICALE - 21 H / 22 H

- Edward PERRAUD "Entrailles"
- Antonio Carlos JOBIM "Insensatez"
- Edward PERRAUD "Xiasmes"
- Charles LLOYD " Tales of Rumi"
- Daniel HUMAIR "Bye Bye Blackbird"
- BACH - Passion selon St Mathieu - Aria "Erbarme dich, mein Gott"
- Youn Sun NAH "Avec le temps"
- Stewie WONDER "The secret life of plants"

Edward PERRAUD a également invité Anne GRANGE - Productrice du film "No Land's Song" auquel il a participé en tant que musicien.

22 H / 23 H : LIVE ..... Edward PERRAUD et ses invités

PROGRAMMES

Le 20h de TSFJAZZ

vendredi 19 juin 2015

Edward Perraud

Percussionniste, batteur, compositeur, improvisateur et chercheur : voilà comme notre invité du soir aime se présenter.

On pourrait ajouter les adjectifs « touche-à-tout » et « défricheur », tant **Edward Perraud** développe depuis une vingtaine d'années une oeuvre loin des chapelles, regardant autant du côté du jazz et des musiques improvisées que du rock alternatif et des musiques contemporaines, classiques ou indiennes.

Au rang de ses collaborations, on peut citer ses duos avec Elise Caron ou le comédien Philippe Torreton, le trio Das Kapital ou le projet Supersonic de Thomas De Pourquery.

Mais ce soir, **Edward Perraud** est à l'honneur du 20h de **TSF**JAZZ à l'occasion de la sortie de **« Beyond The Predictable Touch »** le deuxième album de son groupe Synaesthetic Trip, avec **Benoît Delbecq**, **Bart Maris** et **Arnault Cuisinier**.